

# Tir AS30L pendant la guerre du Golfe

Richard Reboul (83 – Fleischel)

Actuellement commandant du CEAM, l'auteur nous raconte une de ses premières missions de combat en Irak. Ou comment les aviateurs jouent (et gagnent) à la bataille navale.

Photos DR



Un Jaguar armé du missile AS30L et du pod Atlas.



Le schéma de l'attaque.



Le tir du missile (flamme blanche visible à droite) sur le pétrolier.

La météo n'est pas favorable. Après avoir décollé d'Al Hasa, nous devons attaquer des bateaux irakiens à l'est du Koweït. Le capitaine Philippe Pardo est dans mon aile. Nous quittons l'altitude de 27 000 ft pour trouver la vue de la mer.

Nous cherchons une petite île qui est notre point initial pour une attaque en très basse altitude. Nous ne la survolerons pas, par crainte des *Manpads*<sup>1</sup>. La "percée bretonne"<sup>2</sup> est longue, très longue. Allons-nous pouvoir attaquer ?

Nous écoutons la fréquence commune avec attention pour connaître la météo qu'il fait là-bas. Nous passons 20 000 ft puis 10 000, puis 5 000 en descente... Toujours en IMC<sup>3</sup> et sans aucune info à la radio. Finalement, nous trouvons la vue de la surface à 400 ft au-dessus de la mer. Le

moins que l'on puisse dire, c'est que la météo n'est pas avec nous ce matin-là. Mon ailier s'écarte à peine. Le plafond monte légèrement. Notre point initial est là, dans le pare-brise.

Le capitaine Pardo change d'aile pour permettre le dégagement vers le "beau temps" après l'attaque. Nous ne voyons pas d'horizon. Le temps est long. Toujours pas d'horizon. Il fait un peu plus clair mais nous restons aux alentours de 200 ft. Soudain, une tache grise. C'est une bouée. Puis, deux secondes plus tard, une barre grisâtre dans la glace du viseur.

Je la vise et passe immédiatement l'Atlas<sup>4</sup> en mode "poursuite". C'est notre objectif. TIR !

J'entends le bruit caractéristique de mon AS30 laser et le vois me dé-

passer sur ma droite en tournant sur lui-même, ses deux boosters allumés. Un coup d'œil sur mon ailier et j'entame mon dégagement.

Plein gaz (j'y suis déjà depuis un long moment!), 5g, vol horizontal. Je suis stable et je peux regarder dans la télé. L'illumination est en cours. Je recale la ligne de visée pour désigner l'endroit souhaité. Pourvu que la météo ne se dégrade pas. 5, 4, 3 secondes restantes. 2, 1, IMPACT !

Le missile vient d'exploser dans la cible laissant sur l'écran de contrôle une tache blanche rémanente. Les ailes à plat je monte dans les nuages en l'annonçant. Quelques instants plus tard, c'est mon ailier qui monte à son tour à l'abri des *Manpads* vers le "niveau sanctuaire"<sup>5</sup>.

Nous venons de couler un bateau Irakien. Nous avons rempli la mission dans des conditions très marginales. De retour à la base, je ressens le calme qui vient avec le sentiment d'avoir bien fait son travail. Ce sera de courte durée pourtant, mais c'est une autre histoire.

J'aurai eu la chance de tirer au total neuf de ces missiles tant convoités. Une arme simple et efficace, d'une précision remarquable et dont le pouvoir de pénétration se révélera bien meilleur que ce que nous escomptions. Son emploi était simple : le tir d'une roquette (500 kg de roquette quand même !) et le guidage d'une GBU sur la fin d'un vol très court. Sa portée maximale légèrement supérieure à 10 km permettait de ne pas trop s'approcher de la cible sans être vraiment *stand off*. Mais surtout, compte tenu de la vitesse très largement supersonique de l'arme<sup>6</sup>, la passe était très courte, permettant de se découvrir au dernier moment et de retrouver très vite les masques du terrain ou la protection des nuages. C'était plus une roquette guidée par laser qu'un missile à proprement parler, car il ne possédait aucun formage de trajectoire, seulement un guidage terminal simple et efficace.

Cette arme reste sans équivalent aujourd'hui, même si les équipages de Rafale sont capables d'engager des cibles de surface à des distances supérieures à 50 km, grâce au Hammer<sup>7</sup> une arme très précise, propulsée, pilotée, de 250 kg de charge militaire... comme l'AS30. ■

1- *Man Portable Air Defense System* : dénomination anglaise des missiles sol-air portatifs

2- Se dit d'une percée sur la mer sans radar de percée (attention aux plateformes toutefois !). Elle s'effectue grâce aux indications de hauteur du radio-altimètre.

3- *Instrument Meteorological Conditions*. Se dit de conditions météo qui ne permettent pas le vol à vue.

4- *Automatic Tracking and Laser Integration System* : nacelle de désignation laser de Thomson-CSF (aujourd'hui Thales) pour le tir de munitions guidées.

5- Niveau de vol réservé pour des avions allant tous dans le même sens.

6- À sa conception, les ingénieurs d'Aérospatiale avaient dessiné des ailes delta, ce qui conférait une vitesse et une portée supérieures encore. Mais pour des raisons esthétiques et commerciales, le missile adoptera les ailes qu'on lui connaît

7- *Highly Agile & Maneuvrable* (US) ou *Manoeuvrable* (GB) *Munition Extended Range* : nom Otan de l'AASM de Sagem.

